

«Modeste proposition» de Jonathan Swift à l'Oriental-Vevey

Révolte provocatrice face à la pauvreté

Sous le couvert d'un forum sur la pauvreté, Théâtre-ensemble Chantier interdit lance le brulôt de Swift dans un contexte helvétique où l'inégalité et l'injustice se voient parfois servir des solutions pas beaucoup moins absurdement monstrueuses que celles de l'Irlandais.

Il fallait une sorte de génie de la mise en scène et surtout beaucoup de souffle pour relire le pamphlet ahurissant et explosif que Swift écrivit en 1729. Provocateur mais visionnaire, le père de Gulliver n'y allait pas de main morte pour fustiger les édiles de son époque.

La salle de l'Oriental-Vevey, totalement remodelée en salle de forum, accueille une quarantaine de citoyens invités à réfléchir sur la pauvreté – dossier joint à l'appui – et à suggérer des propositions. Parfaitement à l'aise, lisse et équanime, Louis-Charles Fin-

ger «joue» son rôle de modérateur dans le préambule du débat. Jeu interactif pour lancer les idées que suggère «pauvreté».

DU JEU AU DÉBAT

Autour des tables les mots fusent spontanément, suivis de l'énumération des personnes touchées par la pauvreté, demandeurs d'emploi, AVS, créateurs, artistes, familles monoparentales... Il s'agit ensuite d'envisager les solutions politiques, sociales ou économiques. Qui décide, fait et applique les choix? Jusque-là, le forum

public tourne rond. Aucune voix discordante ou enflammée: on est au théâtre ou dans la vie? A l'infime frontière plutôt où le premier offre un miroir à la seconde.

ATTENTION, ENFANTS!

Marco Facchino, en simple auditeur se lève et présente sa proposition (celle de Swift) de réduction de la misère. La misère des familles pauvres, prolétaires, si l'on ose l'anachronisme. Celles qui ne sont utiles à l'Etat que par leur descendance, selon le Petit Robert.

Et les enfants sont en question dans la «modeste proposition», par leur coût et la misère qui les attend. L'argumentation aussi absurde que monstrueuse est menée avec une rigueur perverse et incitative que certains discours contemporains ne pourraient renier.

Le cynisme froid et percutant donne le frisson et les participants au «forum» en débatteront plus tard.

Mireille Schnorf

● Oriental-Vevey, je 19 h, ve-sa 20 h, di 17 h 30, jusqu'au 23 janvier.